

Etat des lieux de la filière veaux de boucherie en Pays de la Loire

Juin 2026

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE



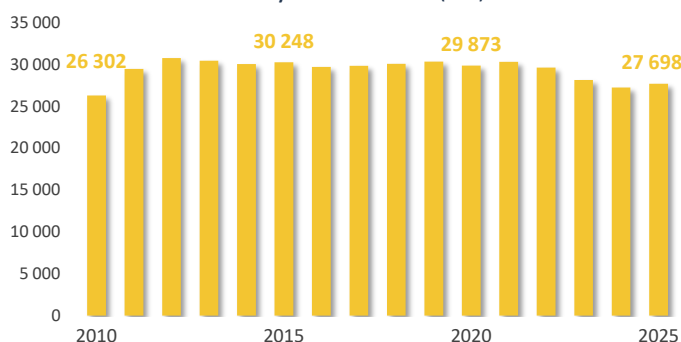
RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE



Sauf indication contraire, les données se réfèrent à l'année 2025.

Production

Evolution de la production de veaux de boucherie en Pays de la Loire (tec)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

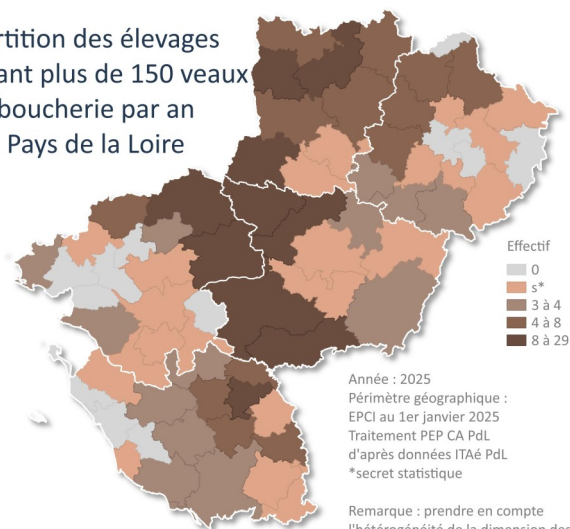
Source : Agreste

- 1^{re} région de production de veaux de boucherie avec 21 % des volumes et 19 % de la valeur des viandes vitellines produites en France ;
- Près de 27 700 tec de viandes de veaux de boucherie produites (193 600 têtes) ;
- Un chiffre d'affaires de 224,6 millions d'euros en 2024, 3 % de la valeur production agricole régionale (contre 2 % au niveau national).

La production vitelline ligérienne se redresse en 2025 après un recul de -9 % au cours de la dernière décennie. Les Pays de la Loire confortent leurs parts de marché au niveau national (1^{er} rang en 2025 vs 3^e rang en 2022) en raison d'une baisse importante de la production en Bretagne (-23 % depuis 2015). L'alourdissement du poids de carcasse moyen (143 kgec contre 139 en 2015) a par ailleurs compensé une part du recul de la production, les effectifs produits ayant diminué plus fortement (-11,2 %/2015). La baisse des effectifs produits peut aussi s'expliquer par le recul de la disponibilité de veaux laitiers : baisse des naissances en raison de la décapitalisation laitière et de l'impact des épizooties (FCO notamment) et concurrence des exportations de veaux d'élevage. Les veaux d'origine laitière restent majoritaires dans la production régionale (les deux tiers des effectifs), mais la part des veaux croisés progresse avec le recours plus important des élevages laitiers au sexage.

Exploitations et actifs

Répartition des élevages produisant plus de 150 veaux de boucherie par an en Pays de la Loire

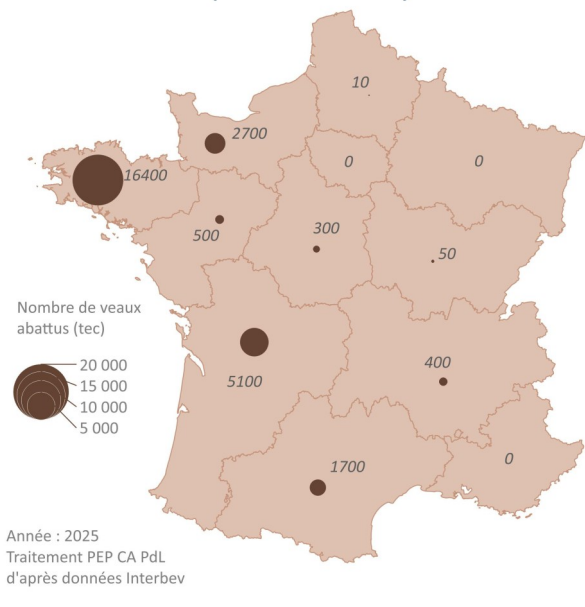


- Près de 300 exploitations produisant au moins 150 veaux de boucherie ;
- Une production moyenne de 614 veaux par exploitation ;
- Une localisation prépondérante sur un axe régional Nord Sud avec 52 % des exploitations localisées en Maine-et-Loire et en Mayenne ;
- Environ 500 chefs d'exploitation dans les élevages de veaux ;
- Un âge moyen des chefs d'exploitation de 47 ans, dont 44 % de plus de 50 ans ;
- Les trois quart des exploitations sous forme sociétaire ;
- Une dizaine d'installations en moyenne annuelle entre 2020 et 2024 correspondant à un taux de renouvellement de 49 %.

Le nombre d'élevages s'est réduit de -17 % entre 2020 et 2025 sur fond de progression de leur dimension économique (+15 %). Les élevages produisant plus de 600 veaux représentent près de 49 % des exploitations ligériennes produisant au moins 150 veaux de boucherie par an. Leur part a progressé d'un quart depuis 2020.

Intégration et abattage

Répartition nationale des abattages de veaux produits en Pays de la Loire



- Près de 500 tec de veaux de boucherie abattus en Pays de la Loire, soit 0,4 % des volumes nationaux ;
- Une activité de production et de commercialisation organisée au sein de d'entreprises d'intégration : Denkavit France et Van Drie France, filiales de groupes hollandais, Cevap, Serval, Sevo, SVA ;
- Peu d'établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande vitelline en Pays de la Loire. Des abattages majoritairement réalisés dans d'autres régions notamment la Bretagne ;
- Des emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation du bétail, les organisations de production et le négoce, etc.

Auparavant très liées aux groupes laitiers, les entreprises d'intégration sont maintenant majoritairement indépendantes. Deux grands leaders hollandais de la filière vitelline sont implantés en France, aux côtés de groupes nationaux de plus petite taille. Suite à de nombreuses restructurations et fermetures d'outils, la région des Pays de la Loire compte peu de sites d'abattage de veaux (dernière fermeture en 2024 du site d'Elivia aux Herbiers). Sur les 27 200 tonnes de veaux de boucherie ligériens produits en 2025, seuls 2 % du volume est abattu en Pays de la Loire, soit 500 tonnes, en baisse sensible par rapport à 2024. Près des deux tiers de la production ligérienne sont abattus en Bretagne.

Marchés et capacité alimentaire ligérienne

Le marché national de la viande de veaux de boucherie est déficitaire et s'équilibre par l'importation de viande en provenance d'UE. Le recul de la production française s'est accéléré à partir du début des années 2020 et est plus rapide que l'érosion de la consommation. La consommation individuelle s'élève à moins de 3 kgec par habitant. Elle est majoritairement réalisée à domicile (75 % contre 25 % en RHD). Dans ce contexte, la part des importations se conforte dans la consommation nationale pour atteindre plus de 20 %. A l'instar d'autres viandes, la majeure partie des importations est distribuée par la RHD.

Les échanges français de viande de veaux de boucherie reposent principalement sur des importations de viande majoritairement en provenance des Pays-Bas et en moindre mesure sur des importations de vif fini. Les exportations françaises de viande et de vif fini sont très limitées. Les expéditions françaises de veaux d'élevage laitier principalement vers l'Espagne sont par contre très significatives (347 000 têtes en 2025) et contribuent à la tension du marché national qui se réduit sur fond de décapitalisation laitière et de problèmes sanitaires (FCO notamment) qui réduisent le potentiel de naissances.

La capacité de la filière vitelline ligérienne est importante avec un taux d'auto-approvisionnement théorique de plus de 230 % : elle nourrit l'équivalent de 2,3 fois la population ligérienne en viande de veaux.

Atouts

- Région leader dans la production de viande vitelline : une dynamique de filière au cœur du 1^{er} bassin laitier de France ;
- Présence des leaders des entreprises d'intégration en Pays de la Loire et dans le bassin de production Ouest ;
- Filière organisée et relations économiques entre l'amont et l'aval fondées sur la contractualisation ;
- Niveau de la conduite technique des élevages ;
- Encadrement technique et R&D de la production ;
- Diminution de l'usage des antibiotiques (-50 % en dix ans) et recherche de traitements alternatifs ;
- Engagement des élevages bovins dans une démarche d'amélioration continue du bien-être animal et de leur empreinte environnementale.

Faiblesses

- Vieillesse des actifs et ralentissement du renouvellement des éleveurs ;
- Hausse des coûts de production et du coût de construction et de rénovation des bâtiments ;
- Consommation d'énergie importante ;
- Faible part des abattages réalisés en Pays de la Loire et des centres de décision des outils d'abattage-transformation en dehors de la région ;
- Système intégratif encadrant ;
- Qualité irrégulière des veaux d'élevage lors de la mise en place dans les ateliers, voire viabilité notamment en raison de la FCO ;
- Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE et tiers (fiscales, sociales, sanitaires et environnementales).

Opportunités

- Développement des marchés de niche à l'export ;
- Interdiction et contrôle des importations de viandes ne respectant pas les normes européennes ;
- Poursuite des démarches de segmentation et d'innovation de l'offre de viande vitelline associant tous les acteurs de la filière pour améliorer l'adéquation offre/demande sur le marché intérieur (achats des ménages et RHD) ;
- Investissements et accompagnement financier par les banques et les opérateurs économiques pour développer la production et réaliser les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires et de bien-être animal ;
- Transfert de production de la Bretagne vers les Pays de la Loire ;
- Recherche de traitements alternatifs ;
- Automatisation possible des tâches pour réduire la pénibilité de la distribution du lait et des fibres ;
- Développement de la méthanisation et du photovoltaïque pour produire l'énergie nécessaire à l'atelier.

Menaces

- Fréquence et impacts croissants des aléas climatiques et sanitaires (notamment la FCO) sur les conditions d'élevage, la disponibilité en veaux d'élevage et la productivité animale ;
- Tensions commerciales et géopolitiques à l'échelle internationale, facteurs d'inflation ;
- Recul de la consommation française de viande vitelline ;
- Décapitalisation des cheptels allaitants et laitiers en cours et son impact sur le potentiel de veaux d'élevage ;
- Evolution des soutiens dans la PAC 2028-2034 ;
- Risque de concurrence accrue des viandes d'importation notamment en RHD si poursuite du recul de la production nationale/régionale ;
- Concurrence des exportations de veaux d'élevage vers l'Espagne ;
- Part croissante des consommateurs adoptant le régime flexitarien et/ou sans viande ;
- Influence et attaques médiatiques des mouvements opposés à l'élevage.

Pour accéder aux publications
du Pôle économie et prospective,
cliquer ou scanner :



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
Images : Chambre d'agriculture •
Edition : juin 2026 - Version n°1

Pôle économie et prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 06 48 38 45 15	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Sarah BIGOT	Tél. 06 26 64 30 92	Mail : sarah.bigot@pl.chambagri.fr
Chloë BIOCHE	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : chloe.bioche@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 06 75 09 88 38	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Isabelle TRAINEAU	Tél. 06 16 81 60 21	Mail : isabelle.traineau@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien financier de :

